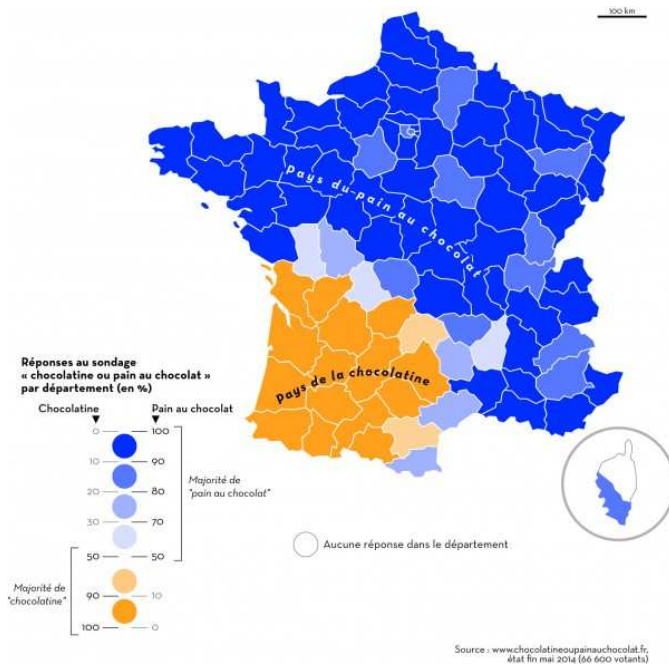


## Marche et Limousin : l'aire de *pain au chocolat* et de *chocolatine*.

Jean-Michel Monnet-Quelet  
Etudes marchaises – mai 2016

Dans un précédent numéro de l'*Ami creusois*, la question des noms de famille marchois et limousins a été abordée<sup>1</sup>. Le hasard a voulu que le magazine du journal *Aujourd'hui en France* publie une carte consacrée à la chocolatine et au pain au chocolat, « *la viennoiserie qui divise la France* »<sup>2</sup>. Cet article s'appuie sur une enquête menée sur internet par le site <http://www.chocolatineoupainauchocolat.fr/> : Romain Ménard, développeur web, a proposé aux internautes de voter pour leur mot favori, *pain au chocolat* ou *chocolatine*, et à partir du résultat des quelques 20.000 réponses, une carte de France de ces deux grandes aires lexicales a été réalisée.



La *chocolatine* est largement présente dans le grand sud-ouest (les deux Charente, l'Aquitaine, Midi-Pyrénées-Languedoc et le sud du Limousin) mais disparaît en Provence, dans les Alpes. Ailleurs, le *pain au chocolat* domine.

Dans l'ancienne Région Limousin, la Creuse emploie *pain au chocolat* à 82,5% et *chocolatine* à 17,4%. La Haute Vienne hésite entre 57,6 % pour le premier et 42,3 % pour la seconde tandis que la Corrèze est elle acquise à la *chocolatine* pour 93,7 % (le *pain au chocolat* n'est employé que dans 6,2 % des cas).

A titre de comparaison, la Dordogne de langue d'oc emploie *chocolatine* (94,6%) et nettement moins *pain au chocolat* (5,3%). Inversion de situation en zone d'oïl avec pour le Cher *pain au chocolat* (90,4%) et *chocolatine* (9,5%) et pour l'Indre *pain au chocolat* pour 91,5% et *chocolatine* pour 8,4% des sondés.

Bien sûr, une telle enquête n'a pas été menée par un institut du type INSEE et ne peut prétendre à une valeur scientifique. La Creuse y est nettement tournée vers le nord et son *pain au chocolat*, la Haute Vienne balance entre les deux termes tandis que la Corrèze appartient clairement à l'aire du sud, celle de *chocolatine*. C'est exactement ce qu'ont pu constater différents spécialistes :

- Jean Varlet, professeur de géographie à l'université de Clermont-Ferrand, explique qu'au sein de la région Limousin « *au nord-est, la Haute Marche est une marge parisienne (...)* elle est écartelée en deux sous-ensembles : *l'Est attiré par Montluçon, le Centre animé par Guéret* ».

Il fait le même constat au sujet des Monts de Blond et des Monts de la Marche (cf. monts d'Ambazac) qui constituent la frontière entre le Limousin et la Marche en Haute Vienne : il décrit côté sud, un versant limousin davantage tourné vers le midi aquitain (langues d'oc, habitat, toits, emprise politique des vicomtes de Toulouse) : pour lui, c'est une marge aquitaine. Côté nord, un versant marchois soumis à l'emprise parisienne dès le Moyen Age qui constitue une « *marge parisienne* ».

- Désiré Brelingard fut professeur agrégé d'Histoire au lycée Condorcet à Paris. Dans son *Histoire du Limousin et de la Marche*, on peut lire que la Creuse (Haute Marche) est « *ouverte vers le nord, résolument campagnarde* ». Par contre, pour le Limousin, la Corrèze est « *fertile en ministres, regardant vers le Midi* » et Brive est décrite comme étant le « *portail vivant du midi* ».

- Hans Goebel est professeur à l'Université de Salzbourg en Autriche. Son laboratoire de dialectométrie<sup>4</sup> a étudié les données de l'*Atlas Linguistique de la France*. A l'issue de ce travail, il définit certains points d'enquête : Dun-le-Palestel en Creuse est décrit comme ayant « *un profil d'identité franchement oïlique* ». Par contre, dans la zone nord-occitane, Seilhac en Corrèze « *est tiraillé entre le nord et le sud avec une certaine prépondérance vers le sud* » et Villefranche-de-Belvès en Dordogne « *revêt une allure occitane à tous les égards* »<sup>5</sup>.

On le voit, une anodine enquête sur une viennoiserie peut recouper des données géographiques, historiques et linguistiques.

<sup>1</sup> L'*Ami creusois* N° 13, mars 2016

<sup>2</sup> *Aujourd'hui en France Magazine*, 20 mai 2016, p. 66

<sup>3</sup> Jean Varlet, *Structures et dynamiques de l'espace limousin*, Mappemonde, 1996

<sup>4</sup> Science qui appréhende de manière statistique les propriétés et l'unité des dialectes

<sup>5</sup> Hans Goebel, *Regards dialectométriques sur les données de l'Atlas linguistique de la France (ALF)*, 2003